

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - V, 01 : Des causes pour lesquelles les Anciens instituerent les jeux publics](#)

Mythologie, Paris, 1627 - V, 01 : Des causes pour lesquelles les Anciens instituerent les jeux publics

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V : Cur Olympica, aliasque certaminum genera fuerint instituta](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 00 : Cur Olympica, aliaque certaminum genera fuerint instituta](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 00 : Pourquoi c'est que les jeux publics Olympiens & autres joustes, festes & esbatemens publics furent instituez](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription - 06/2022)

Mentions légales Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-fol

langue(s) Français

Pagination p. 397-398

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024





MYTHOLOGIE,

O V,

EXPLICATION DES FABLES.

LIVRE CINQUIESME.

SOMMAIRE DES CHAPITRES.

- I. Des causes pour lesquelles les Anciens instituerent les jeux publics. II. Des jeux Olympiques. III. Des Pythiens. IV. Des Nemeens. V. Des Isthmiens. VI. De Mercure. VII. De Pan. VIII. Des Satyres. IX. Des Sylens. X. Des Faunes. XI. De Sylvain. XII. Des Orcades. XIII. Des Nymphes. XIV. De Bacchus. XV. De Cerés. XVI. De Priape. XVII. D'Adonis. XVIII. Du Soleil. XIX. De Pales. XX. D'Aristee. XXI. De Tellus Deesse, & Genie de la Terre. XXII. De Feronie.*

Des causes pour lesquelles les Anciens instituerent les jeux publics.

CHAPITRE PREMIER:



LE trouue que ç'a esté fort bien faict aux Anciens ; voyans la vie de l'homme assaillie d'une infinité de miseres & pauuretez, & sans cesse tourmentee de toutes sortes d'incommoditez ; d'auoir inuenté beaucoup de gentilleses pour resueiller les esprits languissans & accablez d'ennuy ; & leur donner quelque recreation d'esbat au milieu de leurs peines & traux, & par mesme moyen exercer les forces de leurs corps, & les encourager

L I

aussi à la pieté & seruice diuin. Telle a esté l'intention de ceux qui les premiers ont mis en auant les comedies, les tragedies, & plusieurs autres spectacles & jeux, tant d'exercice que de prix, à sçauoir de corriger & reformer les mœurs de l'esprit, & attirer les hommes à tels exercices pour bander & roidir les nerfs & muscles, & mesmes renfoncer toutes les parties de leurs corps avec plaisir & resiouissance solempnelle. Car ainsi faisans il auenoit que le peuple assemblé pour en auoir la veüe & le plaisir, s'en retournoit bien edifié, y ayant trouué non seulement de quoy esgayer son esprit, mais aussi sujet de profiter en l'instruction d'honesteté & bonnes mœurs. Or telles solempnitez se prattiquoient pour recreer l'esprit, & principalemēt en furent plusieurs inuentees concernans le seruice & l'honneur des Dieux, pour de plus en plus accoustumer les hommes aux choses diuines, & aux exercices corporels, ensemble recueillir nouuelles forces. Il s'assembloit donc vne infinie multitude de toutes qualitez de personnes, de tous les quartiers de la Grece, pour assister à tels jeux, les vns pour y faire preuue de leurs forces, de leur adresse, & de leur valeur; avec esperance d'en remporter la victoire & le prix: les autres pour estre seulement spectateurs. Et apres que la feste estoit passée, & les iouistes acheuees, ils auisoient & prenoient conseil de ce qui estoit pour le bien & profit des villes, & pour le salut & honneur de toute la Grece. Et d'autant que lesdits exercices concernoient la Religion des Dieux anciens, ie pense faire chose non inutile ny desagreceable, si i'explique pourquoy, où & quand ils furent establis, & par quelle maniere ils se prattiquoient. Il y en auoit doncques quatre principaux & plus celebres, les Olympiens, Pythiens, Nemeens, Isthmiens, desquels nous traiterons l'vn après l'autre: & premierement des Olympiens.

Des jeux, tournois ou iouistes Olympiques.

CHAPITRE II.

Premiers
auteurs
des jeux
Olympi-
ques.



Les jeux Olympiens, esquels avec plaisir on exerçoit les forces du corps, & excitoit-on les personnes à la Religion & culte des Dieux immortels (attendu que l'issuë se terminoit avec vn Sacrifice solempnel en l'honneur d'iceux, & particulièrement d'Apollon) furent, comme l'on dit, premiere-ment inuentez par cinq freres nommez Dactyles Idoens. Car le bruit est, que ces cinq freres vindrent d'Ida, môtagne de Candie, en Elide, où l'aisné, dict Hercule, proposa à ses freres vn jeu de course, par maniere d'esbatement; les noms des autres quatre estoient, Pœonce, Idas, Iasé, Epimede: & couronna le vainqueur d'une guirlande de branches & de fueillages d'oliuier, lequel arbre Hercule le grād auoit